

# MONOGRAPHIE DU MAITRE

## SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

## ORDRE ROSICRUCIEN

### A.M.O.R.C.

Siège suprême :  
Rosicrucian Park  
San Jose  
California 95191 USA

Siège de langue française :  
Château d'Omonville  
Le Tremblay  
27110 Le Neubourg, France

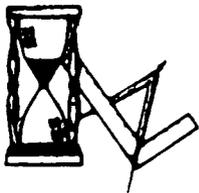
Degré  
10  
Monographie  
37



Degré  
10  
Monographie  
37

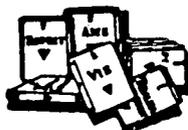
DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS  
(United States Patent Office)  
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT  
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



# CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Les milliers de mots inexprimés et cependant révélateurs qu'un tableau symbolique peut faire jaillir en nous comme un éclair instantané nous font comprendre les lourdes insuffisances de notre langage. Les tableaux mystiques exposés dans cette monographie qui décrit la loi du karma sont fascinants et révélateurs. Si nous ne pouvons pas avoir des tableaux de ce genre accrochés dans notre Sanctum, choisissons ce qui est la meilleure solution après cela : gardons-les dans notre conscience afin de pouvoir nous y reporter constamment et nous souvenir des leçons qui y sont reflétées.

L'un des plus grands « peintres du langage » de notre époque fut sans doute Elbert Hubbard, mystique et philosophe ; nous vous présentons ci-dessous quelques extraits tirés de son livre : *Petits voyages aux demeures des grands*, ouvrage qui concorde avec nos leçons sur le karma et avec le fait que l'homme dispose de son libre arbitre pour choisir sa voie dans la vie.

« Le point de vue selon lequel tous les hommes préfèrent le bien et pensent, à l'instant même, que ce qu'ils font est le mieux, quelle que soit la chose qu'ils font, a été exprimée pour la première fois avec netteté et précision par Spinoza. On ne peut atteindre la vérité, disait-il que par la liberté... un homme doit avoir le privilège de penser mal tant que ses actions ne mettent pas en danger la vie et la sécurité immédiate des autres.

Pour des gens dont tous les actes sont réglés par des lois fixes, il ne peut y avoir de progression. Les fautes sont les barreaux de l'échelle qui nous permet d'atteindre les cieux. L'homme qui laisse les morts diriger sa vie et qui accepte leurs pensées comme définitives, content de répéter ce qu'on lui enseigne, reste à jamais dans les régions inférieures. Ses ailes sont de plomb ».

Fratres et sorores,

Je terminerai notre étude du karma par quelques faits intéressants qui sont enseignés par la Grande Loge Blanche.

Tout d'abord, les mystiques illustraient le karma par l'image d'un jeune homme tentant de gravir une route, tracée à flanc de coteau, qui conduisait à une porte portant l'inscription « succès » ou un mot semblable ; ce jeune homme portait sur le dos un sac lourdement chargé portant l'étiquette « karma ». Le jeune homme avait l'air tendu sous son fardeau ; il était courbé, fatigué et presque désespéré. Le but de cette image était de représenter la façon dont chacun de nous aborde le voyage réel de la vie après la dix-huitième année, chargé d'un lourd fardeau qu'il a accumulé quelque part dans le passé. En considérant la vie comme un voyage qui nous fait gravir une grande colline, voyage difficile même sans fardeau à porter, nous comprenons combien est handicapé l'homme moyen qui doit porter un lourd fardeau karmique. Cela ralentit le voyage et rend la montée plus difficile ; cela donne envie de s'arrêter et de se reposer et même d'abandonner la tentative d'arriver un jour au sommet de la colline.

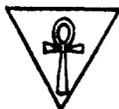
### GRAVURE ILLUSTRANT LE KARMA

J'ai vu une gravure de ce genre, à l'aquarelle rehaussée d'or, sur un parchemin dans l'un des livres d'un monastère du sud de la France. Ce livre avait été composé aux Indes il y a bien des siècles et il faisait partie d'un ouvrage magnifique contenant les documents et les écrits des anciens mystiques. Plus tard, alors que je parlais de cette gravure à l'archiviste de notre Ordre à Paris, il me montra une version moderne d'un livre de ce genre avec beaucoup de gravures semblables, et d'autres d'une inspiration plus moderne illustrant des idées plus récentes sur le karma. L'une des gravures montrait un certain nombre de personnages qui essayaient de gravir la colline avec leur charge de karma. A différents endroits de la route, se trouvaient des hommes en blanc qui attendaient patiemment à l'ombre des arbres pour aider les passants. A l'un de ces arbres, un des personnages qui transportaient une lourde charge s'était arrêté pour écouter ce que l'homme en blanc avait à lui dire. Comme il était assis là, à se reposer, méditant et écoutant les paroles de l'homme en blanc, il posa son sac de karma sur l'herbe à côté de lui. Tandis qu'il écoutait et méditait ainsi, une forme spirituelle s'approcha du sac, l'ouvrit et enleva du sac certaines des choses lourdes qui s'y trouvaient. L'esprit portait sur la poitrine un ruban sur lequel



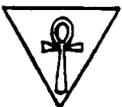
était écrit le mot : *compréhension*. Cette gravure voulait dire que, lorsque voyageur fatigué s'arrêtait pour écouter les bons conseils et les mots pleins de philosophie du mystique en blanc, il comprenait certaines de ses erreurs et de ses péchés passés et, par la compréhension des erreurs qu'il avait commises, il allégeait son fardeau karmique. En reprenant son sac pour se remettre en route, il découvrait alors qu'il lui était plus facile de poursuivre sa route. La gravure suivante montrait d'autres personnages gravissant la montagne avec leur lourd fardeau et, sous les arbres, on pouvait voir un voyageur fatigué qui était tombé d'épuisement sous sa lourde charge. Un autre s'était approché de lui, avait posé son sac et offert un peu d'eau à celui qui était épuisé. Tandis qu'il donnait cette boisson revivifiante à celui qui était tombé, un autre esprit approchait, ouvrait son sac et allégeait son fardeau. Cet esprit portait en sautoir un ruban qui portait le mot : *Compensation*. Cette gravure était destinée à nous apprendre que, en nous arrêtant dans notre course, dans nos plans et nos intentions égoïstes pour aider quelqu'un qui lutte le long de la route, ou pour apporter un certain soulagement ou une aide à quelqu'un qui en a besoin, ou encore pour donner la joie et le bonheur à quelqu'un qui est dans la tristesse, nous allégeons automatiquement et immédiatement notre fardeau karmique par la compensation.

Il y avait une troisième gravure représentant un voyageur fatigué qui avait atteint la porte au sommet de la montagne et qui était sur le point d'entrer et de jouir de tous les bienfaits d'une route droite et unie, en ayant toutes les possibilités d'atteindre toutes les grandes choses de la vie. Là, il était arrêté, à l'entrée, par un personnage en blanc qui représentait « la loi ». Ce personnage demandait au voyageur d'ouvrir son sac de karma et de montrer ce qu'il contenait avant de passer le portail. Le voyageur fatigué n'avait jamais examiné le contenu de son sac, car il était rempli de péchés, d'erreurs, d'omissions et de choses qu'il n'aimait pas voir et auxquelles il ne voulait pas penser. Alors qu'il ouvrait son sac pour que la Loi l'examine l'une des choses que celle-ci extirpait du sac était une énorme clé d'or d'une grosse serrure ; l'extrémité de la clé était brisée, si bien qu'elle ne pouvait pas ouvrir le portail. Alors le personnage en blanc qui représentait la Loi s'adressait ainsi au voyageur fatigué : « Jadis cette clé t'a été donnée et jadis tu as eu le droit d'entrer, mais tu as refusé, tu as cassé la clé et tu l'as jetée au loin. Car, à ton avis, aucune clé n'était nécessaire, seules ta volonté et ta puissance étaient utiles pour ouvrir toutes les portes que tu pourrais rencontrer ». Alors le voyageur fatigué découvrait que, parce qu'il avait



autrefois rejeté un grand privilège et une merveilleuse occasion, parce qu'il avait rejeté cela à la légère, il se trouvait maintenant devant la seconde occasion, mais il ne pouvait se permettre de passer avant d'avoir refait la route qu'il venait de parcourir et d'avoir trouvé la partie de la clé qu'il avait jetée. Le but de cette gravure était de nous enseigner que, très souvent, la raison pour laquelle il nous est impossible d'atteindre ou de manifester ce dont nous avons le plus besoin c'est que, à un moment antérieur, nous avons eu l'occasion de jouir de ces choses que nous demandons maintenant, mais nous les avons rejetées à la légère parce que nous pensions que notre façon d'agir, notre opinion, nos possibilités de réalisation étaient bien supérieures à toute loi, à toute clé qui avait pu nous être donnée.

Je voudrais que la plupart d'entre vous puissent voir combien cette dernière image est encore vraie dans l'état actuel du monde. Quand je suis assis à mon bureau et que je lis la volumineuse correspondance de nos membres, de ceux qui se proposent de devenir membres de notre Ordre ou de ceux qui écrivent franchement les raisons pour lesquelles ils ne désirent pas entrer dans notre organisation, je lis l'histoire de la vie de beaucoup de personnes qui, à un moment ou à un autre, ont refusé la grande clé lorsqu'elle leur a été offerte. Il est encore plus triste de voir, même de nos jours, ceux qui refusent la clé et qui la jettent comme si elle n'avait aucune valeur. Beaucoup de personnes m'écrivent chaque semaine dans l'angoisse et la tristesse, pour me présenter des problèmes qui les déconcertent, et je peux voir facilement, par ce qu'ils me disent, que s'ils étaient membres de notre organisation pendant à peu près un an, ils obtiendraient tout simplement une clé qui ouvrirait beaucoup des mystères de leur vie et également le portail conduisant à une grande route et à un nouveau chemin accédant au sommet de la montagne. Pourtant, avec légèreté, d'un air sarcastique et ironique ils rejettent la clé en disant qu'ils croient pouvoir y arriver seuls, qu'ils peuvent atteindre leur but à l'aide de leur volonté, n'ayant nul besoin d'aide mystique, d'illumination cosmique ou d'instruction philosophique. Je sais qu'un jour ils trouveront l'échec dans l'une ou l'autre de leurs ambitions. Quand ils espèreront passer finalement le portail qui conduit au succès, la loi du karma leur rappellera le fait qu'un jour la clé leur a été offerte, qu'ils l'ont rejetée, et que maintenant il leur faut retourner en arrière, jusqu'au début de la route pour retrouver la clé.



## ALLEGEMENT DU FARDEAU

Nous voyons par ces gravures anciennes ce que la fraternité mystique enseignait à propos du karma. Tandis que nous avançons dans la vie, nous ne cessons d'ajouter à notre fardeau et, en même temps, nous lui enlevons une partie du poids, le rendant ainsi plus léger. Nous partons avec une charge de bonne taille et, si nous ne l'allégeons pas plus vite que nous ne l'augmentons, la charge deviendra vite un lourd fardeau qui nous empêchera de poursuivre notre route. Très peu d'entre nous naissent sans avoir une dette karmique, et, pendant l'enfance, la charge n'est pas difficile à porter parce qu'elle est légère et qu'elle est proportionnée à notre jugement et à notre capacité de la porter. A mesure que la force de notre corps s'accroît et que notre intelligence et notre compréhension progressent la charge karmique devient de plus en plus lourde, et alors, si volontairement ou par ignorance nous ajoutons de nouveaux fardeaux à la charge, elle devient bientôt trop grande pour que nous puissions la porter. Il y a quelques jours j'ai reçu une lettre d'un homme âgé de soixante-huit ans qui appartient à notre organisation depuis un peu plus d'un an. Dans cette lettre il dit que pendant le temps qu'il a passé avec nous, il a appris à connaître la loi du karma et appris également comment compenser toutes les choses mauvaises commises pendant sa vie. Il précise que sa charge karmique a été si lourde au cours des vingt dernières années qu'elle menaçait de la briser et de l'envoyer à la tombe, car il était perdu dans le jeu de la vie, battu, découragé, repoussé par ses amis. Après avoir appris ce qu'est le karma et quels sont les moyens de se racheter, il a corrigé ses fautes si rapidement que sa charge est devenue beaucoup plus légère. Sa lettre s'achève ainsi : « Si seulement j'avais commencé plus tôt à soulager mon fardeau, cela aurait suffi à le rendre beaucoup plus léger au début de ma prochaine incarnation qu'il ne l'était au début de celle-ci ».

Le fait de comprendre que nous portons une charge que nous avons établie nous-même nous aide certainement à l'alléger. Comme je l'ai dit précédemment, une fois que nous avons compris que nous avons vécu dans l'erreur et les mauvaises actions et que nous décidons de ne plus vivre ainsi, cette prise de conscience et cette décision font disparaître beaucoup de choses qui se trouvaient dans ce vieux sac brun que chacun porte sur le dos. Pourtant, nous avons la plupart, toujours hésité à admettre que le contenu du sac se compose de ce que nous y avons mis. Nous avons tendance à penser qu'il contient des choses héritées de nos parents, ou des choses qui nous échoient par suite du mauvais sort ou des mauvaises pensées



de quelque ennemi, de quelque rival. Mais nous avons beau essayer d'éliminer ainsi le contenu du sac, nous ne trompons personne sauf nous-mêmes par un tel raisonnement.

Combien peu d'entre nous sont prêts à s'asseoir seul, à ouvrir ce vieux sac brun et à en sortir tous les secrets honteux, — et certaines plus récentes — qui s'y trouvent et les regarder une à une. Nous n'aimons pas passer de temps à examiner des choses qui font naître la honte et le regret dans notre conscience. Nous gardons notre sac fermé et nous essayons d'oublier ce qu'il contient, oubliant ainsi les erreurs que nous avons commises, au lieu de les défaire et de les rejeter hors de notre sac. Beaucoup d'entre nous avons dans notre sac karmique des choses qui, si on les amenait au grand jour pour les examiner soigneusement porteraient des signes ou des indications qui nous informeraient nettement, concrètement de ce que nous avons fait de mal, et nous verrions immédiatement comment faire la compensation adéquate, l'ajustement qui nous débarrasserait d'un tel fardeau ; c'est là ce qu'il faut faire si nous voulons alléger notre fardeau karmique au cours de cette incarnation. Il faudra que cela fasse un jour, et si nous ne le faisons pas maintenant nous retardons tout simplement notre progrès, nous rendons notre voyage dans cette vie et dans d'autres plus difficile en cheminant avec notre sac fermé, refusant de l'ouvrir pour apprendre les leçons qu'il contient.

J'espère que cette petite explication sera une grande leçon pour vous tous et que, tous ensemble nous trouverons un réel plaisir, à bien des égards, à examiner nos dettes karmiques et à découvrir des moyens de faire réparation en accord avec La Loi de façon à trouver nos sacs vides lorsque nous arriverons au portail, au sommet de la colline.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



## APPLICATION PRATIQUE

Notre discussion sur le karma venant à son terme, il serait bon de réfléchir maintenant sur les *bons* effets de notre conduite et de notre action. Nous mettons souvent l'accent sur les dettes karmiques ou les mauvais effets du karma dans notre vie. Cependant si le karma est simplement la loi de cause à effet, alors tout ce qui nous arrive est karmique. Chaque événement a une cause. Nos joies et nos succès sont également notre karma. Ce que nous devons retenir de ces dernières leçons, c'est que la loi de cause à effet est une loi universelle, impartiale et non sélective. C'est une réaction naturelle déterminée par les polarités de la nature recherchant l'équilibre. Plutôt que d'appréhender les mauvais effets possibles du karma, nous devrions être réconfortés par l'idée que nos actions positives et constructives porteront leur fruit en vertu de la même loi. Le rosicrucien devrait toujours considérer le potentiel d'harmonie et de bonheur dans toutes les lois cosmiques, car dans leur impartialité il est assuré d'avoir une réponse proportionnée à ce qu'il a fait autour de lui pour contribuer à l'harmonie de la vie.

## RESUME DE CETTE MONOGRAPHIE

Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient des définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Les mytiques ont illustré le karma par l'image d'un jeune homme qui essaie de gravir une côte pour arriver à un endroit nommé *succès*. Ce jeune homme porte sur le dos un sac lourdement chargé appelé Karma. Cela fait ressortir la façon dont l'homme moyen est handicapé au cours de son ascension dans la vie, par le fait qu'il doit porter sa part de Karma.

Beaucoup d'autres tableaux allégoriques ont été imaginés pour illustrer les principes de cette grande loi du karma. Ils montrent que, en comprenant les erreurs et les péchés que nous avons commis dans le passé, nous allégeons notre fardeau pour l'avenir et que nous découvrons que notre ascension devient plus facile.

En nous arrêtant, dans notre ascension, pour aider quelqu'un qui est moins heureux que nous, nous réalisons une compensation supplémentaire et notre fardeau karmique se trouve allégé.

Très souvent, la raison pour laquelle nous ne pouvons pas atteindre ce dont nous avons le plus grand besoin dans la vie, c'est que nous avons eu en main la clé qui nous aurait permis d'atteindre ce but à un moment donné, mais nous l'avons rejetée, à la légère, comme étant inutile et sans valeur. Il se peut que nous ayons à subir une épreuve longue et lassante avant que l'occasion ne se présente de nouveau à nous, cela en vertu d'un décret karmique.

Peu nombreux parmi nous sont ceux qui naissent sans dettes karmiques. Si nous n'allégeons pas notre fardeau plus vite que nous ne l'augmentons, la charge deviendra si lourde qu'elle nous empêchera de faire le moindre progrès.

Nous hésitons à admettre que notre fardeau a été créé par nous-mêmes et nous aimons penser que nous l'avons hérité de quelqu'un d'autre, ou bien qu'il nous a été imposé par un mauvais sort. Nous imaginons également d'autres excuses, mais nous ne trompons personne, sauf nous-mêmes, par un raisonnement aussi stupide.

Si nous ne voulons pas affronter tout ce qui se trouve dans notre sac karmique examiner attentivement tous les méfaits qu'il contient et nous racheter immédiatement pour alléger ensuite notre fardeau, notre voyage dans la vie deviendra de plus en plus compliqué et dépourvu de joies.